

J'AI LU...

Éthique du soin ultime

Jacques Ricot
Presses de l'EHESP
(École des hautes études en santé publique), 2010

GILLES NADEAU D.Th.P.
Responsable de la pastorale
Maison Michel-Sarrazin, Québec (Québec)
Courriel: cahiers@michel-sarrazin.ca



Cet ouvrage regroupe des textes rédigés entre 2004 et 2010 par le philosophe Jacques Ricot, agrégé de philosophie et chargé de cours de bioéthique au département de philosophie de l'Université de Nantes. L'ouvrage est préfacé par Jean Léonetti, député artisan de la loi française sur le droit des malades et la fin de vie, promulguée le 2 avril 2005.

En introduction, l'auteur justifie sa démarche par le fait qu'il est souvent sollicité par des intervenants de différents milieux pour les aider à éclairer les problématiques de fin de vie. Il est « mû par une urgence citoyenne ». C'est dans le langage de sa discipline, la philosophie, qu'il s'est engagé à « travailler à une appréhension adéquate des concepts impliqués » dans « une question qui engage en profondeur l'idée que nous nous faisons de l'humain, de la liberté, de la dignité et de la compassion ». Sa démarche est conduite avec beaucoup de rigueur. Celle-ci se manifeste particulièrement dans le respect avec lequel il entre en dialogue avec des militants qui ne partagent pas ses convictions. « Nos désaccords sont lourds et je ne leur fais pas l'insulte de les ménager en atténuant la gravité de nos divergences. » (p.12) Les

textes sont regroupés en quatre parties. Le volume se termine par trois annexes et une bibliographie sélective.

Dans la partie *Petite philosophie pour temps troublés*, sont regroupés des textes dans lesquels l'auteur aborde en philosophe la notion de condition humaine, l'idée de finitude, la réalité de la natalité et de la mortalité. Convaincu que « la rectitude dans l'usage des mots est autant affaire de sémantique que d'éthique » (p.31), il retrace l'évolution du concept de la dignité et certaines déviations du langage à son sujet, en réaffirmant que « la dignité de l'homme tient à son humanité ». (p. 41) En soulignant la nécessité d'une même clarification terminologique au sujet de l'euthanasie, il regroupe des matériaux pour l'histoire de ce mot et en arrive à proposer une définition. La même démarche est assumée pour les mots soins, spiritualité, laïcité, ainsi que intimité et intime.

Dans la deuxième partie, *La loi Léonetti, une voie française*, qui retrace l'évolution des débats ayant entouré la genèse de cette loi, sont abordés des sujets comportant des dimensions éthiques, par exemple : le rôle du médecin dans la sauvegarde de la dignité du

malade, la douteuse idéologie de la compassion, la question des directives anticipées.

La troisième partie *Questions éthiques* rassemble des réflexions sur certains sujets : la transgression, les mécomptes de la morale de compassion, l'éthique des soins palliatifs.

Les textes de la dernière partie, *Questions politiques*, comme le titre l'indique, proposent une réflexion sur l'action politique. Tout en rappelant que la loi ne résout pas tout, l'auteur tente une analyse de

la classe politique en France saisie par l'euthanasie. Il pose une question inhabituelle dans nos réflexions : « L'euthanasie est-elle de gauche ? »

Les textes regroupés dans ce recueil sont le fruit d'une analyse du débat éthique sur la fin de vie, tel qu'il se présente en France. Nul doute que les problématiques de fond se retrouvent dans bien d'autres milieux. Le contenu de ce volume a de quoi alimenter les réflexions de tous ceux qui sont préoccupés par le débat éthique actuel sur la fin de vie.